

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 15 (1913)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: Ing. I. Ghersi. — Matematica dilettevole e curiosa. — 1 vol. in-16, 730 p. et 693 fig. ; relié toile 9 fr. 50; Ulrico Hoepli. Milano.

Autor: Chatelain, Eug.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Angleterre. Il comprend le binôme, les séries, les inégalités, les approximations et limites, la théorie des équations et les déterminants, les fractions continues et la théorie des nombres.

M. Davison expose les divers sujets presque exclusivement au moyen d'exercices résolus ; la théorie est limitée à de brèves indications ou définitions introduisant ou reliant les sujets entre eux. Des exercices non résolus (avec réponses à la fin du volume) sont adjoints à la suite de chaque chapitre. Le choix des exemples est basé sur les exigences des nouveaux règlements du « mathematical tripos ». L'auteur indique au reste dans la préface que les problèmes sont, en majeure partie, tirés des questions proposées aux examens des collèges et universités des Îles Britanniques et des colonies.

M. Davison donne à la fin du volume une série de questions (« essays » et « problem papers ») dont chaque groupe doit représenter environ une heure de travail, et qui sont destinés à habituer les étudiants à se rendre compte non seulement de la possibilité d'applications multiples d'un même théorème dans divers domaines, mais aussi des relations étroites qui peuvent exister entre des théorèmes appartenant à des domaines différents.

Henry-Daw. ELLIS. — **Poems mathematical and miscellaneous.** — 1 vol. in-16, 64 p. ; 1 sh. 6 d. ; The Chiswick Press, Londres.

Les préoccupations mathématiques n'excluent pas les manifestations poétiques ; M. Ellis prouve même qu'elles peuvent les inspirer. Environ un tiers des courts poèmes ou spirituelles boutades de son petit volume traitent en effet des sciences mathématiques ou des mathématiciens. Ils sont écrits dans un style harmonieux et dans plusieurs d'entre eux l'auteur adapte avec à propos et esprit les formes du langage mathématique au style poétique. Les participants au V^e Congrès tenu à Cambridge en août dernier se souviendront toujours du charmant poème de bienvenue que M. Ellis avait adressé aux congressistes.

R. MASSEX (Genève).

Ing. I. GHERSI. — **Matematica dilettevole e curiosa.** — 1 vol. in-16, 730 p. et 693 fig. ; relié toile 9 fr. 50 ; Ulrico Hoepli. Milano.

Le lecteur sera surpris de l'in vraisemblable richesse de ce recueil où l'auteur présente, sous une forme concise et claire, des propositions et des problèmes mathématiques susceptibles d'intéresser aussi bien des « dilet-tanti » que des spécialistes.

Le simple énoncé des principaux chapitres donnera une idée de la variété des principaux sujets traités.

Problèmes curieux. Paradoxes algébriques, géométriques et mécaniques. Tracé mécanique de nombreuses courbes. Systèmes articulés. Inverseurs. Quadrature du cercle. Trisection de l'angle. Duplication du cube. Géométrie de la règle et du compas. Casse-tête géométriques. Probabilités. Jeux.

Cet ouvrage fournit une documentation très complète des curiosités classiques (par exemple, une trentaine de démonstrations du théorème de Pythagore accompagnées de renseignements historiques) et ne néglige pas les résultats récréatifs des plus récentes conquêtes scientifiques.

Les parents y trouveront en abondance des sujets leur permettant de susciter sans fatigue chez les enfants le goût des mathématiques ou de provoquer sous l'aspect de jeu passionnant de bienfaisants exercices de calcul.

Le maître y fera une provision d'exercices et de problèmes permettant de

développer chez les élèves l'intérêt pour les questions mathématiques les plus diverses.

Eug. CHATELAIN (La Chaux-de-Fonds).

G. HESSENBERG. — **Transzendenz von e und π .** Ein Beitrag zur höheren Mathematik vom elementaren Standpunkt aus. — 1 vol. in-8°, 106 p.; 3 Mk.; B. G. Teubner, Leipzig.

Il faut savoir gré à M. Hessenberg d'avoir réuni en une petite monographie les principales démonstrations de la transcendance des nombres e et π . L'auteur ne s'est pas borné à grouper les différents mémoires classiques en supposant connues les notions spéciales qui interviennent dans les démonstrations. Dans les deux premiers chapitres il rappelle les notions fondamentales concernant les fonctions entières, les fonctions exponentielles. Le chapitre III est entièrement consacré à la transcendance de e et aux notions qui s'y rattachent. Puis, après de nouveaux compléments d'algèbre et de théorie des nombres, il aborde le théorème de Lindemann et la transcendance de π .

L'auteur n'a pas cru devoir accompagner son exposé de notes bibliographiques. Par exemple il n'est pas fait mention de la démonstration donnée par M. JAMET (Marseille) dans le t. II de l'*Ens. math.* (1900).

H. RENFER. — **Beiträge zur Krankenversicherung.** Allgemeinverständliche Darstellung der wesentlichen statistischen, versicherungs- und buchhaltungstechnischen Grundzüge der Krankenversicherung. — 1 vol. in-8°, VIII-172 p.; br. 5 fr. 50, rel. 6 fr. 50; librairie Fehr, St-Gall.

M. Renfer s'est proposé de réunir en un volume tout ce qu'il faut savoir pour organiser et gérer une société de secours mutuels en cas de maladie. Comme tous ceux qui ont étudié la question, il est persuadé qu'on ne peut fixer les cotisations d'après les expériences plus ou moins bien faites de quelques années, mais qu'il faut les calculer sur la base de tables de mortalité et de morbidité. Il nous montre en quoi consistent ces tables et comment on en déduit les cotisations pour chaque âge; il nous enseigne aussi le calcul des réserves nécessaires à la société pour faire face à ses engagements, même lorsque l'âge avancé de ses membres aura pour conséquence un plus grand nombre de jours de maladie, et par suite de plus fortes charges pour la caisse. Ces deux problèmes sont essentiels dans l'assurance contre la maladie, aussi l'auteur les traite-t-il en détails; en outre, il étudie une ou deux autres questions, en particulier le facteur de réduction.

Le point de vue mathématique, quelle que soit son importance, n'est pas le seul à considérer ici. Il est indispensable que la comptabilité et la statistique des sociétés de secours mutuels soient bien organisées. C'est à elles que M. Renfer consacre la seconde partie de son livre; il fait profiter le lecteur de sa grande expérience et reproduit des formulaires éprouvés par la pratique. Ces pages sont d'un grand intérêt et méritent d'être lues même par les personnes qui, faute de quelques connaissances d'algèbre, auront trouvé par trop rébarbatives les formules par lesquelles commence l'ouvrage. M. Renfer se met toujours à la place des sociétés suisses; il cite à plusieurs reprises la législation fédérale et en précise la portée. Il soulève bien des questions dont la discussion serait intéressante, mais en rapport trop étroit avec la politique pour que nous puissions les aborder ici.

Pour finir, l'auteur donne une vingtaine de tableaux numériques touchant les intérêts, la mortalité, la morbidité et l'invalidité; il y réunit les princi-